

Le petit bouddha dort



Il y avait une ou deux fois par siècle un petit bouddha d'or qui naissait sur chacun des cinq continents de la sphère terrestre. C'était donc un évènement rare et exceptionnel, comme l'étaient la personnalité équilibré et la volonté généreuse des petits bouddhas d'or.

Un petit bouddha d'or, c'était une perle dans l'océan, ronde et brillante, qui charme le regard des sirènes; c'était une goutte de rosée, pourpre et enivrante, dont s'abreuve le matin les scarabées du désert; c'était un cristal de neige, fragile et translucide, où se reflète la lumière des montagnes éternelles.

Un petit bouddha d'or, c'était tout simplement un petit enfant, fruit de l'amour pure et tendre de ses parents; c'était un enfant comme les autres, petite progéniture potentielle, petite pousse immaculée, qui rassemble, en lui ou en elle, les choix et les destins de ces parents, et qui perpétue ainsi la continuité de la vie à travers le temps et les générations.

Un petit bouddha d'or, c'est un enfant sage et curieux qui non seulement découvre les beautés resplendissantes de notre monde, mais qui aussi montre aux autres les meilleurs chemins et les meilleurs moyens pour découvrir et conserver ces beautés insoupçonnées. Ces beautés merveilleuses de notre monde sont elles même le fruit de milliard d'années de transformation, de création, d'évolution, d'adaptation et de révolution. Notre terre est notre maison, notre vaisseau et notre mère.

Cela fait bien longtemps que la terre tourne autour du soleil parmi les autres étoiles de la voie lactée, et les petits bouddha d'or apparaissent de temps en temps, comme pour nous rappeler que nous sommes une partie infime de ces mondes infinis, et que nous portons en nous une partie intime de ce monde sublime...

Nous sommes tous des petits bouddhas d'or, mais la plupart d'entre nous l'ignore. Nous sommes tous des petits bouddhas d'or, mais certains d'entre nous le refuse et d'autres l'abhorre. Certains rejettent cette idée parce qu'elle implique de voir dans les autres une partie de soi même, et de voir en soi même une partie des autres. D'autres s'excluent de cette vision parce que c'est la condition occasionnelle pour valoriser des différences et promouvoir leur préséance. Ainsi, les petits bouddhas d'or sont comme des guides qui nous montrent la lumière, ce sont des lumières qui nous éclairent, qui nous réchauffent et qui nous encourage à poursuivre notre chemin.

Tandis que la plupart d'entre nous essayent tant bien que mal de ne pas faire aux autres ce qu'ils ne souhaiteraient pas qu'on leur fit, certains d'entre nous, bien moins nombreux, mais qui pondèrent leur importance avec leur suffisance, estiment, en tout bien tout déshonneur, s'arroger le droit de faire faire aux autres ce qu'ils ne sauraient faire eux-même. Tandis que la plupart acceptent les responsabilités et les contraintes de l'ordre établi, certains profitent du chaos et spéculent sur l'ignorance et la tolérance des autres.

Les petits bouddha d'or nous montrent le chemin, mais c'est à chacun d'entre nous de décider de la direction à suivre. Les petits bouddhas d'or nous apprennent que tous les jours, nos pensées, nos paroles et nos actes nous engagent...

Moi je connais un petit bouddha qui aimerait bien retrouver sa princesse, et qui travaille à temps plein sa patience. Comme le dit un proverbe lointain:

- "Quand un petit bouddha dort passent les anges"

